

## **Des abeilles détectrices d'explosifs**

Tout un art : faire renifler les abeilles pour détecter les explosifs. Des scientifiques du célèbre centre de recherche militaire de " Los Alamos National Laboratory " au Nouveau Mexique planchent depuis trois ans sur le dressage des abeilles. Objectif : apprendre à ces insectes à déployer leur trompe, non pour collecter le nectar, mais pour détecter des explosifs dans la lutte contre le terrorisme.

### **Des abeilles revêtent leur uniforme**

Nom de code de l'opération militaire : Stealthy Insect Sensor Project. L'affaire aussi originale soit-elle, est également reprise par des chercheurs en Europe. En principe, les abeilles sont reconnues pour leur production de cire et de miel. Alors, dresser des abeilles pour la lutte contre les explosifs artisanaux en Irak ou en Afghanistan, c'est sûr l'idée paraît quelque peu saugrenue. Et pourtant, une équipe de chercheurs du département américain de la Défense raconte le formidable potentiel de ces " abeilles renifleuses d'explosifs ". L'entraînement consiste à récompenser ces insectes à chaque fois qu'ils détectent des odeurs d'explosifs. Le sésame : de l'eau sucrée pour ces petits soldats improvisés.

### **La technologie biologique et biomimétique contrôlée**

En matière de technologie militaire, on n'arrête pas le progrès. L'imagination dans ce domaine est même débordante. Selon les scientifiques, nos amis les abeilles possèdent un odorat bien plus développé que les chiens. A l'heure de la lutte internationale contre le terrorisme, ces insectes prennent donc une nouvelle dimension. L'avantage qu'offriraient ces abeilles en plus de leur grande capacité sensorielle, serait leur discrétion. L'art de la surprise pour reprendre le jargon des conseillers militaires. Petit problème : une abeille vit environ 8 semaines et reste très fragile au froid.

Piqûre de rappel : le recrutement des abeilles ne saurait faire oublier que la population de ces insectes a fortement diminué depuis une dizaine d'années selon l'UNAF. Les abeilles ont un vrai rôle dans la chaîne de la biodiversité et contribuent à la reproduction de 80 % des plantes.